

Seules les trois premières, dont nous avons des spécimens, nous sont connues, mais on ignorait tout des deux dernières. Toutefois, on sait que les *hai-ts'ing-p'ai* se répartissaient, selon la matière utilisée, en plaques d'or, d'argent et d'acier. D'après la biographie de *Tö-sie-chan* 特薛禪 (Annales des Yuan), l'emploi de ces plaques aurait été adopté dès le règne de Genghis-khan. Leur nom, *hai-ts'ing* serait une abréviation du mot mongol "shongkar" qui signifie "épervier." Aussi ne peut-il faire de doute que ces plaques où était ciselée l'image d'un épervier fussent celles que Marco Polo décrivait en ces termes : "plaques au sommet desquelles était fixé un gerfaut." De plus, autre caractéristique des *hai-ts'ing-p'ai*, elles présentaient une forme ronde, alors que les autres plaques étaient surtout oblongues.

Toutes ces déductions, il va de soi, ne s'appuyaient que sur les textes, mais l'auteur, grâce à l'obligeance de M. Oshibuchi, eut l'occasion de mettre la main, en 1925, sur un estampage dont on peut supposer qu'il était celui d'un *hai-ts'ing-p'ai*. La plaque qui est représentée est de forme ronde ; au sommet est fixé un anneau ; sur un des côtés est gravée une triple inscription en caractères ouïgours, carrés et arabes, dont le sens est : sécurité et punition ; au point d'attache de l'anneau est ciselé un oiseau dont la forme ressemble beaucoup à celle de l'épervier. Il est fort possible que nous ayons là confirmation des hypothèses émises à partir des textes. (Cf. pl. 5, A et B, tome I).

Il existait sous les Yuan un service de postes réservé aux messagers militaires extraordinaires ; comme ces messagers portaient tous sans exception un *hai-ts'ing-p'ai*, ce service fut appelé *hai-ts'ing-tchan*. Là où ce service n'avait pas d'installations, les messagers n'utilisaient pas le service de postes ordinaire, mais ils étaient autorisés à passer par les capitales des provinces et à réquisitionner partout les chevaux, les vivres, etc. des habitants ou même des voyageurs.

Les *hai-ts'ing-p'ai*, auxquelles étaient attachés de puissants privilèges,